

Le Numéro Cinq Sous

Le Numéro Cinq Sous



Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT Edition Hebdomadaire

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 29 NOVEMBRE 1910

84ème Année.

L'OR ET LES VILLES.

De tous les côtés on se plaint. La vie devient chaque jour plus chère. Les loyers, le pain, la viande, presque toutes les denrées agricoles, beaucoup d'objets manufacturés augmentent de prix.

Etats-Unis disposent d'immenses territoires et accumulent chaque année des capitaux formidables. Il semble qu'aucun autre pays ne pourrait plus facilement augmenter la production agricole en proportion des besoins de sa population.

On a beaucoup discuté sur les causes du phénomène, qui sont nombreuses, naturellement; et qui s'enchevêtrent, en rendant difficile le travail d'analyse. Une de ces causes semble pourtant bien établie: c'est l'augmentation de la production de l'or, qui en fait baisser le prix.

A mesure, en effet, que les prix des denrées agricoles montent, la vie devient plus difficile dans les villes et plus facile dans les campagnes. Très souvent, dans les dernières années, j'ai eu l'occasion de constater ce fait, même dans les campagnes de l'Italie, c'est-à-dire dans un pays qui a été très durement éprouvé par la dépression agricole de la seconde moitié du dix-neuvième siècle.

Mais d'autres causes, morales et psychologiques, doivent compléter le phénomène. Si la production de l'or était la seule cause de l'élevation générale des prix, l'équilibre se rétablirait vite, comme il arrive dans toutes les perturbations purement économiques. D'un côté la hausse générale des prix finirait par limiter la production de l'or en rendant trop coûteuse en bien des cas; et de l'autre, tous les prix tombent en proportion de la baisse subie par le métal jaune.

Cette crise est caractérisée surtout par une élévation rapide, impressionnante dans le prix de certaines denrées agricoles, qu'on pourrait appeler fondamentales à cause de l'immensité de leur production et de l'importance qu'elles ont dans la vie économique du monde entier: la laine, le coton, les céréales, la viande.

ront à enrayer le mouvement qui pousse tant de paysans vers les villes. Une transformation sociale qui rendrait, pour les classes populaires, la vie à la campagne plus facile et agréable que dans les grandes villes serait beaucoup plus efficace.

Tout ce qui attache la population rurale à la terre par les liens de l'intérêt et du bonheur est un élément de force et de stabilité pour un pays. Les civilisations périssent et les Etats s'effondrent quand la vie devient impossible dans les campagnes. Parmi les maladies auxquelles l'Empire romain a succombé, la crise agricole a été sans doute la plus grave. Peu à peu les impôts, les guerres, le recrutement, le brigandage, les disettes, les épidémies, la mauvaise politique monétaire de l'Etat ruinaient l'agriculture; la situation des classes rurales, accablées par tant de maux, finit par devenir ailleurs: les campagnes se dépeuplèrent, malgré les lois qui cherchaient à fixer les cultivateurs sur leurs terres.

Notre civilisation souffre incontestablement, comme la civilisation ancienne au moment de son apogée, d'un excès d'urbanisme. Mais si réellement la crise des prix à laquelle nous assistons suffit à corriger dans une certaine mesure cet excès, nous pourrions nous féliciter de l'immense progrès accompli par notre civilisation en quatorze siècles. Il fallut, pour corriger les excès de l'urbanisme ancien, une crise historique épouvantable, comme la décadence de l'empire romain. Il suffirait aujourd'hui d'une crise économique qui n'infirmité la grande majorité dans toutes les classes que des privations relatives, car elle les oblige à limiter surtout des dépenses de luxe.

La quarantième anniversaire des événements de 1870 a fait éclore, sur le pays annexé, une floraison triste et vivace de souvenirs. Il est curieux de noter le soin qui a été recherché les moindres d'entre eux, la fidélité minutieuse qui a pu les rappeler. L'Alsacien tient à l'exactitude; il préfère la simplicité. Plus qu'avec des mots et des phrases, il évoque ses deuils douloureux avec des détails précis et familiers.

GIULIEMO FERREO.

La Petite bombardée

Le quarantième anniversaire des événements de 1870 a fait éclore, sur le pays annexé, une floraison triste et vivace de souvenirs. Il est curieux de noter le soin qui a été recherché les moindres d'entre eux, la fidélité minutieuse qui a pu les rappeler. L'Alsacien tient à l'exactitude; il préfère la simplicité. Plus qu'avec des mots et des phrases, il évoque ses deuils douloureux avec des détails précis et familiers.

Les "Ephémérides alsaciennes de l'Année terrible", que publie quotidiennement depuis quelques mois le "Nouveliste d'Alsace-Mosane", vont être réunies dans un volume dont l'intérêt historique et psychologique sera très grand. Et comme document typique et sincère, je n'ai rien vu de plus suggestif qu'un récit fort court, un récit enfantin, qui est le journal authentique d'une fillette de onze ans pendant le siège de Strasbourg, écrit un journal parisien. Sous ce titre "Journal d'une petite bombardée", le récit a paru dans le "Petit Bulletin pour nos enfants". Il est reproduit dans un brochure qui n'est point dans le commerce et qui porte sur la couverture l'image d'une cathédrale surmontée par une flèche unique posée sur l'un des côtés d'une plateforme. Disposition bien particulière, dont la vue suffit à nous émouvoir. Cette flèche et cette plateforme, au-dessus de la façade d'Erwin, avec les maisons qu'elles dominent, pour nous comme pour les habitants de la ville bombardée, il y a quarante ans, c'est Strasbourg.

aujourd'hui une jeune grand-mère Son récit d'enfant qu'il serait excellent de faire lire à tous les enfants d'Alsace et de France, vaut aussi et plus encore peut-être, pour les grandes personnes. C'est un précieux document d'histoire, document très exact. J'ai étudié récemment le siège de Strasbourg, le récit suit les événements qu'il relate à sa manière, avec une parfaite fidélité. La petite mémorialiste enseigne les nouvelles, vraies ou fausses, qui circulaient dans la ville assiégée. Des informateurs intelligents et sûrs les apportent, souvent plusieurs fois chaque jour; ce sont des visiteurs courageux qui risquent leur vie pour constater si leurs amis sont encore vivants dans leur maison.

C'est une façon de parler. Il n'y a plus beaucoup de maisons. Des bombes ont éclaté dans toutes les pièces. On est resté, tant qu'on a pu, derrière des fenêtres matelassées. Après, il a fallu descendre dans les caves. On passe la nuit dans sa cave, ou dans celle du voisin, en famille ou avec des amis. Le jour, on sort, on fait des visites, on va contempler le terrible spectacle de la ville saccagée. Les enfants vont jouer les uns chez les autres, mais ils entendent les bombes siffler dans la rue, et ils y voient des enfants de leur âge qu'elles ont coupés en morceaux.

La petite bombardée de Strasbourg était à Colmar, au début de la guerre: elle y a noté alors des impressions à la fois très enfantines et très vraies. Amenée à Strasbourg chez ses grands-parents, elle y resta pendant presque toute la durée du siège. Elle partit le 17 septembre avec le second des convois dont la sortie fut obtenue et dirigée par la généreuse intervention des délégués alsaciens. On avait dû lui donner un nom qui n'était pas le sien. Les Allemands avaient déclaré qu'aucun de ceux portant ce nom, qu'ils connaissent et qu'ils n'aiment pas, ne quitterait la ville. Son père, M. Gauckler, ingénieur des ponts et chaussées à Colmar, avait accompagné et fait entrer à Strasbourg, au début du siège, le général d'artillerie Bessard; il reposa ensuite tranquillement les lignes ennemies. Il contribua également à faire entrer le préfet Valentin. Plus tard, il rendit de grands services à l'armée des Vosges. Pendant ce temps, on venait perquisitionner dans son bureau de Colmar avec l'espoir d'y trouver des papiers concernant l'hydraulique de Belfort assiégé. Ces papiers, dont elle savait que la découverte eût permis de couper l'eau à la place, Mme Gauckler avait eu la présence d'esprit de les faire disparaître.

La fillette, qui a transcrit, en observatrice précoce, parfois amusée, sur un cahier de devoirs, ses impressions d'enfant pendant ces journées tragiques, est de bonne souche; c'est dans un milieu de braves gens qu'elle a vécu. Les noms qui reviennent dans son récit ou que l'on devine sous les initiales sont d'excellents noms d'Alsace. Elle a les qualités de la race: l'amour de l'exactitude qui se plaît aux détails précis, et la vaillante bonne humeur qui permet de les rapporter. Elle peut noter tout en signalant l'éclatement et la dévastation des bombes, qu'elle a mis sa robe de percale bleue et qu'elle est allée jouer avec son amie Jeanne Himly. C'est d'une enfant; c'est aussi d'une bonne petite Alsacienne. Le 24 août, qui fut une des journées les plus terribles du siège et de l'histoire de Strasbourg, elle écrit au milieu du fracas des obus qui incendiaient la ville. "Oh! quand je serai grande, je pourrais dire que j'ai assisté au blocus, au siège et bombardement de Strasbourg." Elle est aujourd'hui un témoin authentique et précieux. C'est une vraie Alsacienne que la petite bombardée.

Explosion dans une mine.

Farth Worth, Texas, 25 novembre.—On manda d'Antlers, Okla., qu'une explosion survenue ce matin à 7 heures dans la mine de Jumbo, a causé la mort de 14 ouvriers.

Explosion fatale.

Durant, Okla., 25 novembre.—Une explosion a eu lieu dans la mine d'aspic de Jumbo, près de Antlers, Okla., ce matin, et on rapporte que plusieurs mineurs sont ensevelis sous les débris.

Wendling est mis en jugement.

Louisville, Ky., 25 novembre.—Joseph Wendling, accusé d'avoir assassiné Alma Kellner, une fillette de 8 ans le 10 décembre dernier dans l'église St Jean à Louisville, a été traduit en jugement aujourd'hui devant la Cour criminelle de cette ville. Les débats sont présidés par le juge Gregory. Deux des principaux témoins à charge sont le détective Burke, de San Francisco, qui a procédé à l'arrestation de Wendling et Mme Mnnee, de Houma, Missour, laquelle a fourni à la justice les informations qui ont amené l'arrestation de Wendling. L'accusé était conclave de l'église St-Jean. Le jour de sa disparition la petite Kellner avait assisté à la messe et son cadavre avait été retrouvé quelques mois

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.



FRANCIS MAESTRI.

Le Seul Magasin! LE GRAND MAGASIN! PAS DE SUCCURSALES!

Nous invitons nos amis et clients ainsi que le public en général à venir examiner notre nouveau stock de Meubles Artistiques de tous les Styles Modernes, achetés au Comptant aux plus bas prix. Nous sommes prêts à faire des offres spécialement engageantes pour faire connaître nos meubles de genre tout à fait nouveau et moderne, qui viennent directement des manufactures de meubles les plus renommées du monde.

Venez Chacun, Venez Tous, Tout de Suite pour Avoir le Premier Choix.



PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO., LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE. Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 343 UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. PAS DE SUCCURSALE

JUSTES PLAINTES.

Paris, 25 novembre.—"Le Journal" condamne aujourd'hui la rapacité des marchands de Oherbourg et de Brest envers les marins de la flotte américaine, aux quels, ajoute-t-il, on passe aussi quantité de fausses pièces de monnaie. "Le Journal" ajoute que les marins américains ont été surpris à exprimer leur juste indignation d'être ainsi traités, où à se défendre contre les apaches.

La situation au Mexique.

Washington, 25 novembre.—Le département d'Etat a reçu aujourd'hui une dépêche de M. Wilson, ambassadeur des Etats-Unis au Mexique, annonçant que l'ordre était rétabli au Mexique, à l'exception de l'état de Chihuahua où des bandes insurgées battent encore la campagne.

Monterey, Mexique, 25 novembre.—Francisco Madero, chef des insurgés mexicains est arrivé samedi soir à Monterey sans le déguisement d'un péon. Monterey est la ville natale de Madero et il y compte de nombreux partisans. Le leader insurgé est activement recherché par la police qui n'a pas encore réussi à le relever ses traces.

Une déclaration du président Diaz.

New York, 25 nov.—Le président du Mexique, général Porfirio Diaz, a adressé ce matin le télégramme suivant au directeur du "New York American", qui est publié dans l'édition de ce matin: "Les troubles récents qui ont éclaté dans certaines parties du Mexique sont l'œuvre politique de M. Francisco I. Madero. Sui- vant les proclamations qu'il a publiées en se mettant à la tête des insurgés, son but aurait été d'arriver à la présidence par le force, n'ayant pu y arriver par les votes de ses compatriotes. Ce mouvement politique ne s'étendra pas; il est resté limité aux états de Puebla, Gomez Palacio, Parral et Ciudad. Dans tous ces endroits les troubles ont été rapidement réprimés par la police et par les forces fédérales. Le reste du pays est resté absolument calme. "Le peuple mexicain aime la paix, en comprend les bénéfices et n'acceptera pas la révolution. D'autre part les hommes d'affaires savent que leurs intérêts seraient en danger entre les mains de personnes qui professent le socialis-

LES MEILLEURS PIANOS Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine. Votre vieux piano pris en échange. GRUNEWALD MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE. 735 RUE DU CANAL.

LAZARD'S Grande Réduction de Prix pour toutes les AUTRES Complet de Pantalons, Pantalons et Pantalons. De toutes les grandeurs. L'extendeur pas plus long que le. \$9.95 Pour Complet véritablement de \$15.00 et \$12.00. Complet de \$20.00 et \$15.00 à \$14.95. \$16.95 Pour Complet véritablement de \$25.00 et \$22.00. 6 Complet de \$28.00 et \$25.00 réduits à \$24.95. GRANDE VENTE DE LÈGE DE DERRIÈRE DANS LE MOMENT! C. LAZARD CO., Ltd. 715-790 Canal.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Oula des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, Sans Discretions.

me et sont les propagandistes de l'anarchie. "Il n'existe ici aucun danger ni pour les indigènes ni pour les étrangers et il est regrettable que la presse puisse publier des nouvelles sensationnelles et exagérées qui tendent à jeter l'alarme dans le marché monétaire et à causer du tort aux affaires. "On ne peut pas dire que les troubles aient eu un caractère sérieux, car partout où ils ont éclaté l'ordre a été rétabli quelques heures plus tard. D'ailleurs le gouvernement est supporté par l'opinion publique et une armée bien disciplinée.

Mourte d'une Italienne.

Denver, Colo., 25 novembre.—Le plus grande excitation règne dans le quartier italien de Denver où l'on vient de trouver le corps horriblement mutilé d'une Italienne dans un fossé, au bord de la route, à six milles au nord de Denver. On croit que la victime est Mme Dorinto Labata Cellento, qui a disparu depuis neuf jours, et la police est d'avis que le crime a été commis pour empêcher la femme de fournir aux autorités des renseignements qu'elles désiraient obtenir d'elle. Et la avait été menacée d'arrestation si elle ne disait pas ce qu'elle savait du frère de son mari, Merco Cellento, qui avait disparu à la suite d'une querelle sanglante à laquelle il avait pris part. Presque immédiatement après la menace, Mme Cellento disparaît aussi.

Explosion fatale.

Durant, Okla., 25 novembre.—Une explosion a eu lieu dans la mine d'aspic de Jumbo, près de Antlers, Okla., ce matin, et on rapporte que plusieurs mineurs sont ensevelis sous les débris.